

**GOMYOPSIS KUSCHELI, NOUVEAU GENRE  
ET NOUVELLE ESPÈCE DE CHLAMYDOPSINAE  
(COLEOPTERA, HISTERIDAE)**

Nicolas DEGALLIER

32, rue des Peupliers, 75013 Paris. France.

et

O.R.S.T.O.M., S.S.C., 70-74, route d'Aulnay, 93140 Bondy. France.

---

ANALYSE

Description de *Gomyopsis kuscheli* n. gen., n. sp., des îles Fidji.

ABSTRACT

Description of *Gomyopsis kuscheli* n. gen., n. sp., from Fidji islands.

---

Mots-clés : *Coleoptera*, *Histeridae*, *Chlamydopsinae*, nouveau genre, nouvelle espèce, îles Fidji.

\*  
\*\*

L'espèce décrite ci-après, bien que représentée par un spécimen unique, ne peut être rapportée à aucun des sept genres connus constituant la sous-famille des *Chlamydopsinae*. Nous proposons, pour la recevoir, un nouveau genre qu'il nous est agréable de dédier à notre ami Yves GOMY, grâce auquel nous avons eu connaissance de ce matériel.

**Gomyopsis** nov. gen.

Ce genre appartient indiscutablement à la sous-famille des *Chlamydopsinae* telle que l'a définie WENZEL (1944 : 52) : les fossettes antennaires sont fermées en dessous par des expansions latérales du prosternum (« alae » de WENZEL, *op. cit.*) ; ce dernier n'est pas prolongé par une mentonnière en avant ; le scape antennaire est fortement dilaté et la massue antennaire est très allongée. Le pronotum, dépourvu de rebord élevé mais dont les angles antérieurs et postérieurs sont fortement déclives, possède une fossette profonde au milieu de chacun des côtés. Cette fossette est surmontée d'un bourrelet triangulaire sur son bord externe. Les élytres sont également creusés d'une fossette humérale surmontée d'une « épaulette » (LEA, 1914 : 213) et suivie

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 23.189 2r)

Cpte : B

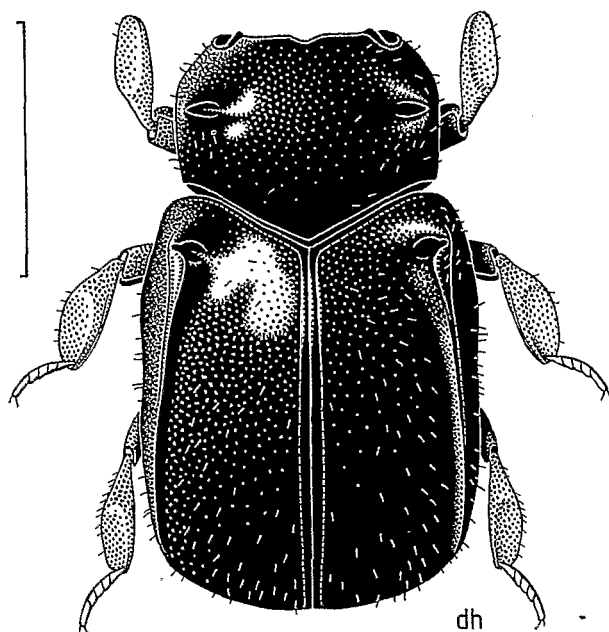


Figure 1 : *Gomyopsis kuscheli* nov. gen., nov. sp., holotype, habitus en vue dorsale (la tête n'a pu être représentée sur cette figure, v. texte). Dessin de Mr. D.W. HELMORE. Echelle : 1 mm.

en arrière et sur toute la longueur de l'élytre d'un profond sillon sub-huméral ; ce sillon est délimité sur son bord externe par un repli épipleural (Fig. 5) (étirement dorsal de l'épipleure élytral) dont la hauteur décroît d'avant en arrière (Fig. 1) ; un repli analogue peut s'observer dans le genre myrmécophile africain *Coelocraera* MARS. (DEGALLIER, 1983).

Une seule espèce de *Chlamydopsinae*, *Orectoscelis bifovaecollis* OKE, 1923, possède des fossettes latérales sur le pronotum. Les espèces du genre *Chlamydopsis* WESTWOOD, 1869 ont par contre le pronotum délimité en avant par un rebord plus ou moins élevé (LEA, 1914 : 213). Le genre *Pheidoliphila* LEA, 1914 est caractérisé par la présence d'une protubérance du pronotum surplombant la tête en avant. Un sillon subhuméral aux élytres n'a été signalé chez aucune espèce des genres constituant la sous-famille : *Chlamydopsis* WESTWOOD, *Orectoscelis*, LEWIS, 1903, *Eucurtia* MJÖBERG, 1912, *Ectatommiphila* LEA, 1914, *Pheidoliphila* LEA, *Ceratohister* REICHENSPERGER, 1924 et *Eucurtiopsis* SILVESTRI, 1926.

Si l'on considère la distribution géographique actuellement connue de ces genres, seuls les deux derniers et *Chlamydopsis papuae* LEWIS, 1913 ont été décrits hors du continent australien.

Le genre *Gomyopsis* nov., comme le suggèrent ses caractéristiques morphologiques, vit probablement avec des termites ou des Hyménoptères sociaux (fourmis ?). D'au-

tre part, il contribue sans doute à l'endémisme prononcé caractérisant la faune des îles Fidji (GOMY, comm. pers.).

Espèce type du genre : **Gomyopsis kuscheli** nov. sp.

#### DESCRIPTION :

Corps entièrement brun foncé plus ou moins rougeâtre, quadrangulaire, environ 1,5 fois plus long que large, s'élargissant légèrement vers l'arrière ; thorax un peu plus étroit que les élytres à la base, ces derniers fortement bombés sur le disque. Surface lisse, brillante, à ponctuation très fine et éparse, couverte d'une pubescence raide peu dense, l'intervalle entre les soies variant de une fois à deux fois leur longueur.

Tête (Fig. 2, 3) pouvant se rétracter entièrement dans le pronotum, seuls le front, l'épistome et la face antérieure des scapes antennaires restant visibles ; le funicule et la massue se logent dans une gouttière comprise entre les alae prothoraciques et les pleures proprement dites. Cette gouttière apparaît en avant et en vue dorsale comme une entaille circulaire ménagée dans chacun des angles antérieurs.

Pronotum (Fig. 1) à bord antérieur sinué ; une fine strie marginale entière borde aussi les entailles des angles antérieurs, se dirige ensuite vers l'arrière mais sur la face inférieure des côtés ; environ au niveau des coxa antérieures, cette strie remonte vers les angles postérieurs puis longe étroitement la base. Chaque côté du pronotum apparaît fortement dilaté autour d'une fossette creusée au milieu du bord et s'ouvrant vers le disque.

Scutellum invisible<sup>1</sup>. Disque des élytres fortement bombé ; strie suturale entière, se continuant le long de la base jusqu'à l'épaule et rejoignant à l'apex la strie épipleurale (ou subhumérale) qui longe le repli épipleural.

Propygidium et pygidium (Fig. 6) bombés, repliés sur la face ventrale ; le premier montrant deux impressions basales très légères, le second plus fortement bombé.

Sterna (Fig. 4) quasiment plans ; prosternum sans mentonnière, non caréné et sans strie, large à la base ; mesosternum très court, sinué en avant pour recevoir la base du prosternum, limité en arrière par une strie légèrement arquée et bordée de quelques gros points ocellés ; metasternum avec quelques ponctuations irrégulières sur sa moitié postérieure ; limite antérieure du premier sternite abdominal bordée d'une quinzaine de gros points ocellés.

Pattes courtes, fémurs et tibias élargis et aplatis ; tibias antérieurs inermes sur leur bord externe, tibias médians et postérieurs ne portant qu'une série de 6-8 spinules sur leur bord externe et ventralement.

Genitalia femelle (Fig. 7) à coxites plus larges au milieu qu'à la base et à l'apex, le lobe apical interne plus long et pointu que l'externe.

Longueur (pronotum + élytre) = 2,3 mm ; largeur maximale des élytres pris ensemble = 1,4 mm.

Espèce que nous avons le plaisir de dédier à son récolteur, le Dr. G. KUSCHEL.

1. Bien que dans les genres *Eucurtia* MJÖBERG, *Ceratohister* REICHENSPP. et *Eucurtiopsis* SILVESTRI, le scutellum soit visible, nous ne considérons pas son absence chez *Gomyopsis* nov. comme un caractère générique car nous ne savons pas s'il est visible chez la majorité des autres espèces de *Chlamydopsinae*.

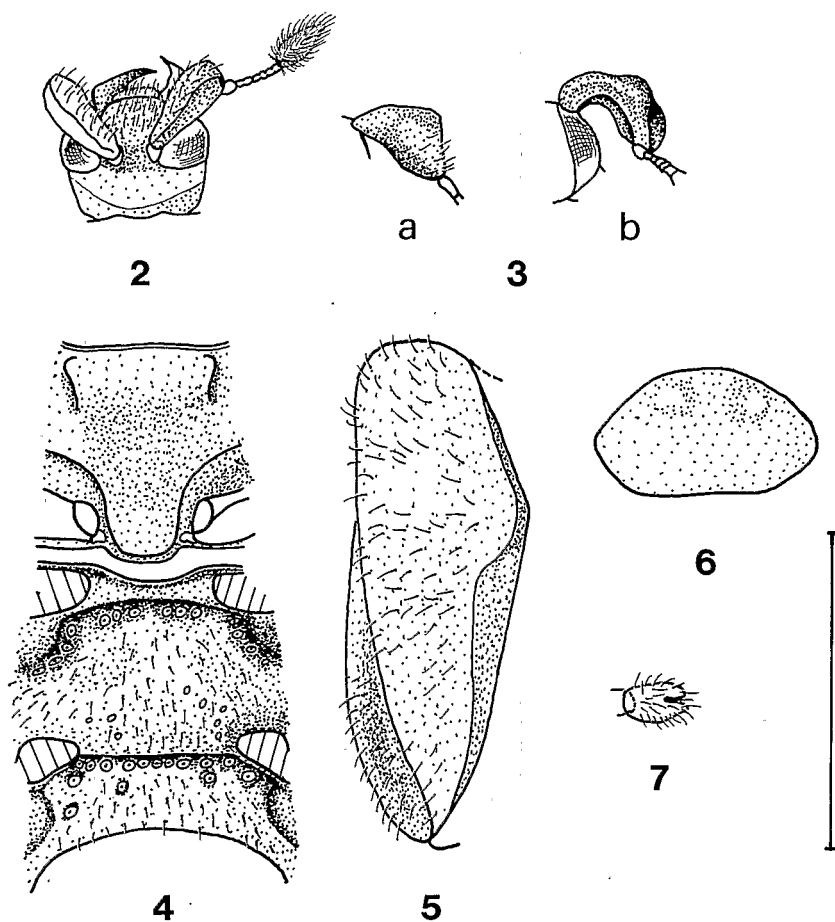


Figure 2 à 7 : *Gomyopsis kuscheli* nov. gen., nov., sp. holotype. — 2 : tête. — 3 : scape antennaire en vue frontale (a) et de profil (b). — 4 : pro-, mésométasternum et sternite abd. I. — 5 : épipleure élytral droit vu de profil. — 6 : propygidium. — 7 : coxite droit en vue dorsale. Echelle : 1 mm.

HOLOTYPE<sup>2</sup> : une femelle dont les genitalia sont collés sur la même paillette : « Fidji, Viti Levu, Nandrau 750 m, 14 Oct 1977, G. KUSCHEL ; Litter & wood 77/118 ; Entomology Division D.S.I.R. New Zealand ; *Gomyopsis kuscheli* n. gen., n. sp. N. DEGALLIER ». Exempleaire déposé dans la New Zealand Arthropod Collection (NZAC), Entomology Division, Auckland, Nouvelle Zélande.

#### REMERCIEMENTS

Nous remercions MM. J.J. MENIER (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris) et M. BACCHUS (British Museum of Natural History, Londres) pour l'aide qu'ils nous ont apportée au cours de ce travail. Notre reconnaissance va également à M. D.W. HELMORE (Entomology Division, D.S.I.R., Auckland) grâce auquel l'habitus très insolite de cette espèce a pu être illustré.

#### RÉFÉRENCES

- DEGALLIER (N.), 1983. — Etude des genres *Coelocraera* MARSEUL et *Coproxenus* LEWIS (*Coleoptera*, *Histeridae*). *Sociobiology*, 8 (2) : 137-153.
- LEA (A.M.), 1914. — On australian and tasmanian *Coleoptera* with descriptions of new species. Part. II. *Proc. Roy. Soc. Victoria*, 26 (2) : 211-227 (*Histeridae*, pp. 212-219, pl. 22).
- LEWIS (G.), 1903. — On new Species of *Histeridae* and Notices of others. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, 7<sup>o</sup> ser., 12 : 417-429.
- LEWIS (G.), 1913. — On new Species of *Histeridae* and Notices of others. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, 8<sup>o</sup> ser., 12 : 81-87.
- MJOBORG (E.), 1912. — On a new termitophilous genus of the family *Histeridae*. *Ent. Tidskrift*, 33 (1-2) : 121-124, 1 pl.
- OKE (C.), 1923. — Notes on the victorian *Chlamydopsini* (*Coleoptera*), with descriptions of new species. *Vict. Nat.*, Melbourne, 40 : 152-162.
- REICHENSPERGER (A.), 1924. — Zur Kenntnis myrmekophiler Histeriden. *Ent. Mitteil.*, 13 (6) : 302-308, 2 figs.
- SILVESTRI (F.), 1926. — Descrizione di due novi generi di Coleotteri mirmecofili dell'Estremo Oriente. *Bol. Lab. Zool. gener. agr. R. Scuola sup. Agric. Portici*, 19 : 261-268.
- WENZEL (R.L.), 1944. — On the classification of histerid beetles. *Field. Mus. nat. Hist.*, 28 (2), publ. n<sup>o</sup> 545 : 51-151.
- WESTWOOD (J.O.), 1869. — Remarks on the genus *Ectrephes*, and descriptions of new exotic *Coleoptera*. *Trans. ent. Soc. London*, part IV : 315-320.

2. Au cours de manipulations ultérieures à sa description, la tête de ce spécimen s'est détachée du thorax et n'a malheureusement pas pu être retrouvée.